

# L'Uni offre des jeux vidéo conçus par ses étudiants

**GENÈVE** Une plateforme gratuite regroupe désormais les créations d'un cours de master. Les universitaires y créent des jeux pédagogiques.

Une enquête policière pour perfectionner son algèbre, une chasse aux sorcières pour apprendre les conjugaisons. Depuis peu, un site de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation regroupe vingt-quatre jeux vidéo. Tous ont été développés par des étudiants de l'Université de Genève, dans un cours de master. Celui-ci existe depuis quelque dix ans et rassemble une vingtaine de personnes.

«Il était dommage que ces créations ne soient pas assez utilisées. La plateforme pourrait changer la donne», espère Nicolas Szilas, maître d'enseignement, à l'origine du cours.



Nicolas Szilas, créateur du cours, devant l'un des jeux mis en ligne. -DRA

«Certaines idées me sont venues de discussions avec des collègues. Il fallait répondre à de vrais besoins.» D'autres demandes proviennent d'écoles, d'associations ou du secteur privé. La conception et la mise à disposition des jeux restent gratuites.

Pour les étudiants, l'intérêt est multiple. Ils travaillent sur un projet très concret et l'expérience peut par exemple les aider à intégrer des studios de création, «où l'aspect pédagogique n'est pas facile à aborder pour des producteurs d'«entertainment»». L'enthousiasme

## Un cas unique

Le programme genevois n'a pas d'équivalent dans les autres universités romandes. Celle de Lausanne abrite bien le Gamelab, depuis 2016, mais on n'y conçoit pas de logiciels: on les étudie. Cette unité dispense aussi des cours en sciences humaines et sociales, à l'EPFL. Ils sont consacrés à la culture ou encore à l'histoire des plateformes ludiques. L'Ecole polytechnique de Lausanne, justement, propose «de nombreux cours qui font appel aux jeux vidéo», souligne son service de presse. Mais aucun ne porte sur leur conception.

du chercheur fait écho à celui de ses étudiants. «J'ai eu ce que je cherchais: comment créer un programme ludique qui, au contraire d'autres jeux, peut vraiment enseigner quelque chose», relève Robin Petermann, qui a fini son cursus l'an passé. -DAVID RAMSEYER